



Notre sélection

Essai



Quelques passagers pourront grogner, déçus de l'adaptation de son «Transperce-neige», à mesure que la série se dévoile sur Netflix. Après une entame enthousiasmante, le convoi ronronne. Outre la version originale (Éd. Casterman), les fans trouveront une consolation définitive dans «Manifeste pour peindre le bleu du ciel». Jean-Marc Rochette, homme rugueux et solide dans ses convictions, se prête peu aux épanchements. Mais ici, face à Fabrice Gabriel, patron de la Maison française à Berlin, il se livre. «Rochette surjoue parfois le misanthrope expert en *punchline*, ironise son compatriote, mais il communique comme personne sa passion du paysage, de la montagne.» Les reproductions d'aquarelles et huiles du peintre achèvent de bluffer. **cle**

«Manifeste pour le bleu...»
Jean-Marc Rochette
Éd. Guérin Paulsen, 111 p.